

3^e dimanche de l'AVENT

Malakrou
14 décembre 2014

Le Christ vient : une VEUVE préparée
et à préparer

Reçu n.
un peu, de 2010 et 2008

X

De Jésus, le Christ, Fils de Dieu et Sauveur
nous professons dans notre Credo :

"Il reviendra dans la gloire et son règne n'aura pas de fin"

Et précisément, pendant le temps de l'Avent,
nous sommes conduits à prendre conscience
de ce que cela signifie et inclut

et nous nous exerçons à vivre en conséquence,
c.a.d. dans l'attente et dans l'espérance de ce qui arrivera :

"J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir"
affirmons-nous en finale de notre Credo.

Mais il ne s'agit pas que de futur ^{d'un futur} + ou - lointain
parce que Celui que nous attendons, dans sa manifestation glorieuse

Jésus, le Christ, est déjà venu,
dans cette venue que nous allons rappeler, célébrer
dans les solennités de Noël et de l'Épiphanie
venue du Christ qui, remarquons-le, se prolonge,
reste actuelle

car, que ce soit dans notre vie ou dans le monde,
le Christ a toujours A VENIR,

il est toujours CELUI QUI VIENT

ainsi qu'il se présente lui-même dans le livre de l'Apoc.
l'apocryphe

On l'évangile de ce dimanche,
 en évoquant le personnage et le rôle de Jean le Baptiste
 nous laisse entendre que cette venue ne s'est pas faite
 et ne se fait pas sans être préparée,
 et, même, d'une préparation, en un sens, plus radicale
 que celle accomplie par Jean le Baptiste ^{ou tout cas antérieure} à celle du ^{messie} ~~messie~~
 C'est ce que signifiait le pape J.P. II en déclarant
 dans l'un de ses enseignements, je cite :
 " Le Christ n'a pas été comme un météore
 tombé accidentellement sur la terre et privé de tout lien
 avec l'histoire des hommes ...

L'incarnation a eu besoin de s'enraciner dans des siècles
 de préparation" (Cf. DC N° 2159 du 4 mai 1997, p. 407)

Oui, la venue du Christ a été longuement préparée
 dans l'existence et l'histoire d'un peuple, le peuple d'Israël ⁽¹⁾
 histoire ^{d'Israël} incluse elle-même, évidemment, dans l'histoire générale,
 jusqu'à ce moment où, dans un semblant de hasard,
 Jésus est né dans les circonstances que nous connaissons.
 Voilà ce que reconnaît et chante l'Eglise, pendant le temps de ^{L'Avent}
 en empruntant au prophète Isaïe
 "Ciel, répands ta rosée ! Nuées faites pleuvoir le Juste
 Terre, ouvre-toi : que germe le Sauveur"
 Texte chanté sur une mélodie qui traduit bien
 l'appel intense contenu dans les mots.

(1) Cf. La Résurrection de Durwell, p. 14

Exclamation, invocation qui, dans sa 1^{re} partie, c'est clair laisse entendre que la venue du χ^t est, d'abord, l'oeuvre de Dieu - "Ciel, répands ta rosée! Nuées, faites pleuvoir le Juste" - et, dans sa 2^e partie, évoque la part de la terre - c. a. d. la part, qui à travers l'histoire (grande et petite) ont eu et continuent à avoir les hommes et les circonstances dans cette venue du χ^t : "Terre, ouvre-toi et que germe le Sauveur"

Et S, à nous de le reconnaître, chacun: ^{d'abord} oui, reconnaître toutes les circonstances, de caractère familial sans doute - pour la plupart d'entre nous qui ont été préparation de la venue du χ^t ^{dans} notre vie venue du χ^t qui a été, pour nous, le fait d'être baptisé donc, de devenir chrétien.

Maintenant aux chrétiens convertis adultes - et ils sont nombreux aujourd'hui ^{ils en} pourraient témoigner pour dire comment, à travers quelle ^{les plus inattendues, peuvent} circonstance le Christ est venu entrer dans leur existence //

Mais c'est même au niveau de l'histoire en général, des grands mouvements de l'histoire du monde qu'il faut se placer pour se rendre compte que bien de ces mouvements, malgré leurs côtés négatifs, ^{comme la conquête coloniale} au χ^t en. ^{L'Eglise} ont ^{clairement} favorisé l'expansion du christianisme et (ou) un renouveau de et, de ce fait, ont contribué à la venue du χ^t dans le monde. Aujourd'hui, en notre temps, les évolutions rapides de la société n'ont-elles pas été, pour qqe chose, dans l'événement du Concile Vat II?

Ceci dit, revenons à ce que nous a dit l'évangile de ce dimanche.
Il nous a rappelés que la venue du χt en ce monde
a un moment et dans un espace déterminés.

C'est un événement qui a été prévu et préparé d'une manière
particulière. Par cela, l'évangile a commencé par nous dire :
" Il y eut un homme envoyé par Dieu : son nom était Jean !"

Oui, Jean le Baptiste, personnage étrange qui fait question
par le non-conformisme de sa vie et ses propos plutôt brusquants,
toutefois qui ne retient pas l'attention sur lui, mais qui renvoie à un autre,
qui oriente les attentes de ceux qui viennent le trouver
vers "celui, dit-il, qui vient derrière lui".

dont il n'est pas digne de délier la courroie de sa sandale."
Car lui-même, ce Jean, précurseur l'évangéliste, est venu comme
témoin.
afin que tous croient par lui"/

Ainsi, c'est un fait : quand le Fils de Dieu, Jésus le Christ
est venu dans le monde et est entré dans l'histoire,
il a voulu que sa venue ne soit pas "comme celle d'une météore"
selon les mots de Jean-Paul II

mais qu'elle soit préparée en des circonstances bien précises./

Or, p.c.q. le Fils de Dieu, le χt , est toujours "celui qui vient"
en suite, en prolongement de cette venue
que nous allons fêter à Noël,
le rôle, la mission de Jean le Baptiste est toujours
d'actualité.

7 C'est désormais à l'Eglise que reviennent la mission et le rôle du précurseur.

A l'Eglise donc, d'exister et d'agir, comme Jean le Baptiste pour un autre, pour le Christ ^{qui} voilà se manifeste ; et cela, à travers toutes les circonstances et les institutions groupes et communautés divers, paroisses, mouvements, rassemblements, ^{tant} organisations apostoliques ou caritatives et même, comme ici maintes les assemblées liturgiques ;

prises de position, aussi, par exemple sur des problèmes de société. Tout cela, ^{donc} à la manière et avec les engagements, qui étaient ceux de Jean le Baptiste, en particulier un genre de vie suscitant les questions qu'on lui posait avec insistance selon l'Evangile : " Qui es-tu ? " Es-tu Elie ? .. le Prophète ? N'est-ce pas d'ailleurs la position de l'Eglise, dans le monde, d'être SIGNE

comme que l'a définie avec insistance le Concile Vat II, " signe " : donc réalité, un fait orientant vers une autre réalité que ce qui paraît / dans ce cas, la personne du ^{à l'ère advent} X^r et sa venue dans notre monde. //

L'Eglise - signe : mais ^{L'Eglise} c'est nous, les chrétiens et même chacun de nous dans cette Eglise, pour une part, d'autant plus que, réputé pratiquant, comme on dit, dans un contexte où on ne l'est plus beaucoup c'est l'Eglise qui est perçue + ou - ^{chrétien} à travers nous, chaque si, du moins nous avons, comme c'est souhaitable, une personnalité ^{comme chrétien} et non pas chrétien médiocre (Suite au verso)

Alors, ^{Fête} en célébrant la venue du Christ
dans la fête de Noël,

quel témoignage allons-nous donner,
comment allons-nous faire preuve de précurseur
comme Jean le Baptiste?

Retenue dans la consommation?

Attention à l'égard des autres, à l'égard de qui'un
de notre entourage? Dévotion sans référence chrétienne?
oui, Qu' allons-nous faire?